

Dyslexieographie



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX

« Si je diffère de toi,
loin de te léser,
je t'enrichis »

St-Exupéry



REGARDS SUR DYSLEXIE-DYSORTHOGRAPHE

Parler, lire, écrire ... dès qu'il est capable d'aller au-delà de la mimique pour se faire comprendre et communiquer avec l'autre, l'enfant active ces compétences spécifiquement humaines, celles du langage, en particulier du langage écrit.

Quelquefois, il n'y arrive pas, ceci sans savoir pourquoi. Il est comme entravé, il est dyslexique. Des recherches récentes en neurosciences laissent entrevoir que des facteurs biologiques pourraient peser lourd dans l'apparition de cette entrave. Le bon fonctionnement du cerveau est perturbé, l'enfant se retrouve désemparé, devant de grandes difficultés d'apprentissage. Le milieu culturel ou social n'est pas en cause, l'origine de la maladie est ailleurs. Il arrive bien souvent que l'enfant soit d'une intelligence tout à fait dans la norme ou même supérieure. Parmi les dyslexiques célèbres, citons Einstein, Mozart ou Agatha Christie.

Comment aider l'enfant, son entourage, ses enseignant-e-s ? Un diagnostic précoce facilite le traitement. Encore faut-il pouvoir reconnaître les signes de la présence d'une dyslexie. Cette brochure veut y contribuer avec l'aide de l'école, puisqu'elle sera distribuée largement dans les ordres de l'enseignement obligatoire pour les sensibiliser à la problématique et leur donner des outils pour la dépasser.

Cette préoccupation de mieux faire connaître les caractéristiques de la dyslexie et les moyens d'y remédier, à plus ou moins long terme, est partagée par de nombreuses associations de parents d'élèves. Le travail d'information et de sensibilisation mené par l'Association Dyslexie Suisse Romande doit, à cet égard, être salué. Je tiens, en outre, à remercier le Département de l'éducation, de la culture et des sports du canton de Neuchâtel, les centres d'orthophonie du canton de Neuchâtel, le service de l'enseignement obligatoire et le service de la jeunesse de ce même canton qui sont à la base des réflexions ayant conduit à une publication. La direction de l'instruction publique, de la culture et du sport du canton de Fribourg, nous a ensuite précédés dans l'édition d'une brochure. C'est avec plaisir que Genève, bénéficiant de ces travaux antérieurs, en reprend de larges extraits.

Le Service médico-pédagogique s'est montré attentif à apporter son soutien professionnel aux efforts conjugués des parents et des enseignant-e-s. Reconnaître et accepter la différence de l'enfant dyslexique est un premier pas. Lui offrir des ressources concrètes pour qu'il puisse développer son potentiel au mieux de sa forme est tout aussi important. J'aimerais que, nous tous et toutes qui l'entourons, nous soyons prêts à relever ce défi !

Charles Beer
Conseiller d'Etat



INTRODUCTION

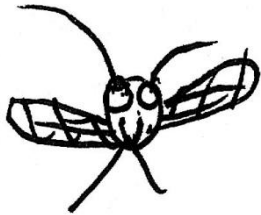
La dyslexie-dysorthographe est un trouble qui touche 5 à 10 % de la population scolaire; aussi est-il indispensable d'en tenir compte dans la gestion de nos classes.

Cette brochure présente de manière non exhaustive quelques remarques et suggestions dont la mise en pratique s'adaptera aux besoins de chaque élève, en fonction de sa sensibilité et de ses difficultés.



DÉFINITION

La dyslexie-dysorthographe est un trouble du langage écrit caractérisé par une difficulté persistante d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe chez des enfants intelligents, normalement scolarisés, indemnes de troubles sensoriels (surdité ou vue) et de troubles majeurs de la personnalité. Leur appartenance sociale ne joue pas de rôle dans l'émergence du trouble.



les bouquins de printen
je joue dans les feills
avec mon ami, i li a
v  des lapins oi des
crié eichanti cri, cri,
cri,

Adèle, 9 ans

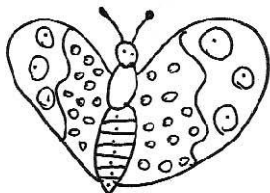
REMARQUES GÉNÉRALES

L'élève qui présente une dyslexie-dysorthographe peut rencontrer des difficultés dans divers domaines :

- élaboration d'une pensée verbale;
- perception et conscience phonologiques (incapacité d'isoler à l'oral des syllabes ou des sons);
- décodage et identification des mots écrits (établir la correspondance entre les sons et les lettres et inversement).

D'une manière générale, l'élève qui présente une dyslexie-dysorthographe automatise avec peine ses apprentissages; ceci le handicape non seulement en français, mais également dans toutes les branches en lien avec l'écrit (mathématiques, autres langues, p. ex.).

N'ayant pas automatisé les connaissances de base, l'élève est obligé de réfléchir à tout ce qu'il lit et écrit, parfois à chaque mot. Il passe ainsi davantage de temps à l'accomplissement de ses tâches ce qui engendre un considérable surcroît de fatigue.



- **La dyslexie-dysorthographe n'est pas liée à un déficit intellectuel; elle entrave par contre les apprentissages de l'élève.**
- **Une dyslexie-dysorthographe peut être décelée et traitée tout au long de la scolarité primaire, secondaire et même au-delà.**



La période d'enseignement enfantin est considérée comme une phase d'acquisition des pré-requis, parmi lesquels la maîtrise du langage oral est essentielle.



Certains enfants présentent déjà à ce stade des difficultés notables. Dans ce sens, il est important de les aider à développer les habiletés suivantes :

- stimuler le développement de la communication et du langage oral en respectant l'identité culturelle de l'enfant;
- sensibiliser l'enfant aux perceptions auditives, visuelles et tactilo-kinesthésiques;
- associer différentes modalités perceptives : sons et graphismes, sons et images visuelles;
- exercer la conscience phonologique et syllabique;
- entraîner l'organisation spatio-temporelle ;
- travailler la mémoire par l'utilisation des différents canaux sensoriels;
- développer un intérêt pour la langue écrite;
- éduquer le geste grapho-moteur.



Le diagnostic de dyslexie peut être posé en scolarité primaire lorsque l'échec des apprentissages du langage écrit est avéré et résiste aux mesures d'aide entreprises à l'école.



un petit remède qui est produit de dans les forêts et qui est

1P-2P

L'objectif prioritaire pour la 1P – 2P reste l'apprentissage de la lecture. Une méthode prenant en compte le travail sur la phonologie, le code écrit, et mettant parallèlement l'accent sur la recherche de sens est à privilégier.

L'intérêt de l'enfant pour le langage écrit s'éveillera plus facilement avec l'évocation de thèmes familiers, vécus et variés.

Il est difficile de savoir si le retard que prend un enfant dans l'apprentissage de la lecture après quelques mois en première année primaire traduit des difficultés spécifiques relevant d'une dyslexie, dans la mesure où l'enfant apprend par tâtonnements, essais et erreurs,

3P-6P

La fréquence et la persistance des erreurs peuvent déboucher sur une situation « à risques » et, selon le niveau d'inquiétude à l'école, amener à une demande de bilan logopédique.

Si l'enfant ne rencontre pas la compréhension et l'aide appropriées de son enseignant-e, du spécialiste (logopédiste) et de son entourage, la suite de son parcours scolaire peut s'avérer difficile et pesante. Il peut se sentir incompris ou blessé. Il n'est pas rare de le voir réagir à ce qu'il perçoit comme une injustice par des comportements violents, provocateurs ou par des états dépressifs.



« Lire c'est trop difficile »
« Je suis nulle... »



En principe, les élèves qui présentent une dyslexie-dysorthographe ont déjà été repérés et suivis à l'école primaire. Il est donc très important que la direction du CO reçoive des informations précises concernant le parcours scolaire de ces élèves afin que, dans un premier temps, il en soit tenu compte à l'occasion de l'analyse de leur dossier d'entrée et, dans un deuxième temps, lors des transmissions d'informations aux futurs professeurs.



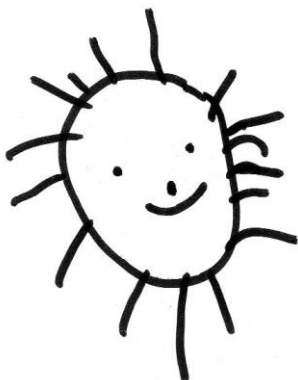
Concernant le passage au CO, il est souhaitable que ces élèves effectuent les mêmes épreuves que leurs camarades. Il convient ensuite, lors de l'entretien avec la direction, de relativiser la situation en fonction des données transmises par les enseignants-es primaires et les spécialistes concernés.

Dès lors, il est nécessaire de développer le dialogue et la collaboration entre tous les partenaires de l'instruction et de l'éducation afin d'éviter des décisions incohérentes ou arbitraires.

Souvent confronté à l'échec, l'adolescent qui présente une dyslexie-dysorthographe a fréquemment une mauvaise estime de lui. Une attitude positive et compréhensive ainsi qu'un dialogue pédagogique lui permettent de se structurer. Il est essentiel de permettre également à l'adolescent de se sentir valorisé dans d'autres domaines, comme les mathématiques, les arts, la capacité à communiquer et à s'exprimer verbalement, etc.

A tous les stades du parcours scolaire, l'enseignant-e peut apporter à l'élève atteint d'une dyslexie-dysorthographe une aide efficace pour un meilleur apprentissage et ceci en respectant quelques mesures simples :

- placer l'enfant à côté d'un élève calme, loin des fenêtres et au premier rang;
- utiliser une méthode de travail régulière, évitant ainsi des changements susceptibles de perturbation constante;
- donner un support d'apprentissage écrit, clair et lisible, avec des caractères sobres et suffisamment grands;
- adopter un langage précis et imagé pour faciliter les représentations;
- utiliser les canaux visuels, auditifs et kinesthésiques pour comprendre, mémoriser et raconter;
- lire les consignes ou vérifier leur compréhension afin que l'élève puisse se concentrer sur la notion testée et éviter des erreurs dues à une mauvaise lecture;
- aider à l'organisation du travail, par exemple, en le fractionnant, en le hiérarchisant, en le contextualisant;
- accorder plus de temps à l'accomplissement des travaux; ceci permettra d'évaluer plus facilement les réelles capacités;
- diminuer momentanément la quantité des tâches à effectuer;
- préparer une liste des tâches à réaliser à la maison, tant que l'enfant ne sait pas copier ou vérifier ce qu'il a écrit;
- fixer un temps maximum de devoirs à la maison en privilégiant la qualité à la quantité;
- varier les modes d'évaluation (oral et écrit) et donner des corrections immédiates (avec des moyens autocorrectifs, par exemple);
- faire réfléchir sur les erreurs, apprendre à justifier la correction;
- limiter le nombre de corrections afin d'éviter le découragement;
- permettre, par un regard positif, l'obtention d'un premier succès;
- ...



L'élève qui présente une dyslexie-dysorthographe a besoin de plus de temps pour :

- la lecture;
- l'écriture;
- la relecture et la correction;
- la mémorisation.

Bien que la plupart des enfants présentant une dyslexie-dysorthographe aient peu de plaisir à lire, ils apprécient souvent les autres formes de contact avec le monde de l'écrit (histoires lues par une tierce personne, production écrite). C'est la curiosité intellectuelle et la satisfaction de la connaissance qui peuvent leur faire surmonter leur désintérêt de la lecture.



Principes à respecter

La conscience phonologique et syllabique est en relation importante avec l'apprentissage de la lecture. En faisant le lien avec l'oral, elle permet d'accéder au sens. Elle peut être améliorée par des exercices spécifiques tels que jeux de rimes, découpages de mots en syllabes, découpages de phrases en mots.

Ecrire et articuler des syllabes ou des mots, en développer la visualisation et la mémorisation permettront la confirmation de l'apprentissage de la lecture qui va de pair avec l'écriture. Toutes deux se construisent mutuellement.

De manière à donner du sens à ses apprentissages, le jeune élève devrait très rapidement lire et écrire des mots et des phrases simples ayant un sens pour lui, dans le but d'éviter une lecture machinale.

L'élève qui présente une dyslexie-dysorthographe ressent souvent une grande gêne à lire à haute voix. Si tel est son désir, il est souhaitable de lui épargner cet exercice ou ne lui demander que des passages préparés.

Lors du choix d'un livre, lui conseiller un ouvrage à sa portée dont le texte est aéré et illustré.

Offrir « en cadeau » la lecture de textes, en y mettant de l'émotion, pour maintenir son envie et son goût de la lecture.

Dans la préparation d'un exposé ou d'une présentation de livres, le soulager en lui lisant certains passages. De nombreux livres enregistrés sur cassettes et accessibles à ces enfants sont disponibles au Service d'Education aux Medias (SEM).

Dans un souci de continuité, demander aux collègues précédents des informations sur la méthode utilisée, les difficultés rencontrées et les réussites obtenues. L'éthique professionnelle de l'enseignant-e évite d'étiqueter négativement un élève.

En premier lieu et de la façon la plus évidente, le trouble spécifique du langage écrit de l'enfant dyslexique-dysorthographique se manifeste par une persistance des difficultés à maîtriser, à automatiser les règles de correspondances entre les lettres ou groupes de lettres de l'alphabet (graphèmes) et les sons de la langue (phonèmes).

Dans ce sens, il confond visuellement certaines lettres (p / b, m / n) ; il en discrimine mal d'autres qui se prononcent de façon quasi similaire (f/v, k/g,p/b,a/an). Les mots ne sont pas forcément lus de gauche à droite et l'ordre séquentiel de la langue alphabétique n'est pas respecté. L'enfant use alors d'inversions («ro» au lieu de «or»), d'omissions de consonnes (« gain » au lieu de « grain », « amire » au lieu de « admire »), d'omissions de syllabes («contre» au lieu de « connaître »), d'adjonctions de consonnes (« paquet » devient « parquet »). Cette mauvaise maîtrise du code de correspondance entre sons et lettres empêche l'enfant de retrouver dans l'écrit des mots qu'il connaît souvent bien oralement: il rencontre des difficultés d'assemblage.

L'enfant a un contact difficile avec les mots écrits, comme si ceux-ci lui résistaient. Il ne parvient que difficilement à mémoriser avec assurance

Des formes définitives : il ne constitue pas bien son lexique interne et présente des difficultés d'adressage. Dans ce sens, il ne se souvient pas que le /e/ de «femme» se prononce /a/ et peut ainsi lire «feume».

Au cours du cycle primaire, les difficultés évoluent vers une détérioration du sens. Un balayage anarchique ou superficiel entraîne des transpositions entre des mots de même longueur ou ressemblants («merveilleux» pour «meilleur», «avis» pour «visa »). De plus, les erreurs de déchiffrage des prépositions ou conjonctions (et, de, sur, sous, ...) amènent l'enfant dyslexique dans un état de confusion et de désorganisation. La compréhension est déficiente. La lecture à haute voix reste lente, hésitante et saccadée. Le débit syllabique ne tient pas compte de la ponctuation et l'intonation ne correspond pas toujours au sens.

Au CO, au secondaire II ou en formation professionnelle, les adolescents dyslexique-dysorthographique finissent par lire plus ou moins correctement. Cependant, leur lecture étant encore truffée d'imprécisions, d'hésitations et de corrections, le débit demeure disharmonieux. Aussi faut-il comprendre qu'ils n'apprécient pas cet exercice en classe ou en public.



PRODUCTIONS ÉCRITES

Quelques suggestions concernant la dictée et autres productions de textes :

- cibler, lors d'une dictée préparée, le ou les passages à apprendre. L'étude d'un texte trop long est alors une tâche insurmontable pour l'élève dyslexique;
- dicter par petites unités pour faciliter la tâche;
- laisser suffisamment de temps et faciliter la relecture par une liste de notions à contrôler: pluriel des noms, accords des adjectifs, accents, homophones grammaticaux...;
- mettre à disposition et/ou travailler les mots les plus fréquents de la liste de base;
- conseiller, lors de la dictée, de mettre un signe ou de laisser un blanc en cas de doute. Ce moyen lui évitera de prendre du retard et le guidera dans les priorités lors de la relecture;
- autoriser, en classe comme à la maison, l'utilisation du traitement de texte dans les travaux écrits;
- mettre à sa disposition un support écrit lors de la prise de notes afin qu'il puisse se concentrer sur la compréhension. Un document constitué de mots-clés peut représenter un bon compromis entre prise de notes et texte intégralement fourni;
- adapter le dictionnaire à l'aide de couleurs, de codes;
- Utiliser le traitement de texte pour une relecture facilitée et des ajustements successifs moins fastidieux et plus intéressants en particulier pour les élèves dyslexiques
- ...

nous suivre par un chien



L'élève qui présente une dyslexie-dysorthographe rencontre des difficultés à gérer plusieurs choses à la fois. La concentration simultanée, la forme syntaxique et l'orthographe représentent une tâche parfois insurmontable.

Dans l'évaluation de productions écrites, l'enseignant-e accordera plus de valeur aux idées qu'à la forme ou la syntaxe.

Il est également possible que l'élève dicte son texte à un adulte ou qu'il utilise un dictaphone pour mieux adapter son rythme d'écriture à ses capacités.

Beaucoup d'élèves font ces erreurs en début d'apprentissage sans pour autant présenter une dyslexie-dysorthographe.

C'est la persistance et l'accumulation de ces erreurs qui vont attirer l'attention sur une situation à risques.



d'après la typologie de N. Catach - développées dans le document « Programme de Français, 2P à 6P », mars 1996.

Erreurs à dominante phonétique (l'enfant perçoit mal les sons ou éprouve des difficultés à segmenter la parole en sons)

- omissions
(lettres, syllabes) : maintenant,
bienteur bienfaiteur
- adjonctions
(lettres, syllabes) : arbruste
- inversions : car/cra, ...
- confusions : consonnes sourdes /
consonnes sonores
p-b: puplier t-d:
tortoir f-v: falise
nasales (un/in), (m/n),
(on/an), ...

Erreurs à dominante phonogrammique (l'enfant connaît les sons sans connaître leur transcription)

- omissions: gérer, asis-assis
- adjonctions: pensser, guorille
- inversions: (s/ z), idoît-idiot
- confusions: (u/n), (b/d), (p/q), (m /
n), (ou / on), ...

Erreurs à dominante morphogrammique (l'enfant ne respecte pas l'orthographe des éléments non phonétiques)

- morphèmes
grammaticaux : les route, des ombres
passes, ...
- morphèmes
lexicaux: un névier, blan, ...

Erreurs concernant les homophones

- homophones
lexicaux: chant-champ, cent-sang-
sans, ...
- homophones
grammaticaux : a-à, on-ont, et-est, ...

Erreurs concernant les idéogrammes

- majuscule, ponctuation, point, virgule, ...

Erreurs concernant des lettres non fonctionnelles

- théâtre, sculter, boursouffler, ...

GRAMMAIRE

La dyslexie-dysorthographe entraîne souvent une difficulté à acquérir la terminologie grammaticale et sa signification. Il est donc important de s'assurer que les termes grammaticaux soient intégrés.

L'automatisation des règles de grammaire, ainsi que la gestion et l'application simultanées de plusieurs règles peuvent également poser problème.

APPRENTISSAGE D'UNE SECONDE LANGUE

L'apprentissage d'une langue étrangère est source de difficultés spécifiques pour l'élève qui présente une dyslexie-dysorthographe. L'acquisition d'un deuxième système graphème-phonème et l'application de règles grammaticales et syntaxiques différentes, ainsi que l'important travail de mémorisation du vocabulaire demandent une attention soutenue et une nouvelle automatisation. Ceci peut impliquer des difficultés semblables à celles rencontrées dans l'apprentissage du français.

Un travail systématique du vocabulaire en contexte à l'oral d'abord : entendre et produire, puis à l'écrit : lire et écrire, permet de constituer des listes de références, si possible dactylographiées, qui seront une aide efficace.

L'apprentissage par l'oral et les jeux (mime, mise en situation, jeu de rôle) devrait être privilégié.

GRAPHISME

L'élève qui présente une dyslexie-dysorthographe rencontre fréquemment de la difficulté à calligraphier ses textes. Il ne s'agit pas toujours d'un manque de soin mais de réels problèmes de graphisme (dysgraphie) ; lui éviter en conséquence de recopier systématiquement les textes mal écrits.

Des textes plus clairs et plus lisibles s'obtiennent mieux sur des pages aérées. La maîtrise des systèmes d'écriture scripte et liée peut poser problèmes. Permettre à l'élève de choisir celui dans lequel il se sent le plus à l'aise lui sera d'un grand profit.



ÉVALUATION

- Relever chaque progrès en mettant des commentaires positifs pour dédramatiser le grand nombre d'erreurs habituelles;
- Sélectionner le type d'erreurs à marquer afin que les travaux ne disparaissent sous le rouge des corrections;
- Offrir la possibilité d'être évalué oralement;
- Différencier l'orthographe du reste de la matière testée;
- Evaluer l'orthographe dans des dictées courtes et préparées;
- Comptabiliser les mots correctement écrits, plutôt que relever les erreurs;
- Relativiser, pour les promotions et l'orientation scolaire, l'importance des évaluations écrites de fin de cycle.



TROUBLES ASSOCIÉS

Définition de la dyscalculie

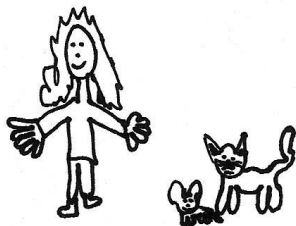
La dyscalculie est un concept qui rend compte à la fois d'un dysfonctionnement dans les domaines de la logique, de la construction des nombres et des opérations sur ces nombres, de difficultés de structuration du raisonnement et de l'utilisation des outils logiques et mathématiques. Des faiblesses ou des retards sont observés dans la construction des structures de pensée telles les classifications, les relations ou les conservations.

Définition de la dysphasie

La dysphasie est un trouble durable qui touche spécifiquement l'acquisition du langage oral, tant sur le plan de la production que de la compréhension. Elle touche environ 5 % des élèves en âge de scolarisation. Des liens entre la dysphasie et la dyslexie existent, toutefois les enfants présentant une dysphasie ne sont pas des dyslexiques.

Définition de la dépression

La dépression est un trouble de l'humeur dont la symptomatologie peut être proche de celle de l'adulte : apathie, désintérêt, ralentissement moteur et de la pensée, tristesse, idées noires, problèmes de concentration, échec scolaire, symptômes somatiques, mais les enfants déprimés se font plutôt remarquer par une humeur instable, une irritabilité, une intolérance aux frustrations, de l'agitation, des comportements autodestructeurs.



Définition des troubles de l'attention

Les troubles de l'attention avec ou sans hyperactivité sont considérés aujourd'hui comme un dysfonctionnement de certains circuits cérébraux dont on ne connaît pas encore l'étiologie spécifique.

Ils touchent entre 3 et 5% des enfants en âge scolaire et débutent précocement. Ils présentent une inattention marquée avec manque de persévérance dans les tâches; ces troubles peuvent s'associer à une activité excessive et désorganisée, ainsi qu'à de l'impulsivité. Ces signes se présentent dans les différents lieux de vie de l'enfant et ont un caractère persistant.

ORIENTATIONS

Les équipes SMP sont à la disposition du corps enseignant en cas de questionnement autour des thèmes suivants :

- difficultés d'apprentissage d'un élève;
- réflexion sur l'aménagement spécifiques à mettre en place en classe;
- une consultation est-elle indiquée ou non;
- comment engager une famille à consulter.

Cette collaboration peut s'établir sous la forme d'entretiens individuels ponctuels avec un(e) logopédiste ou un(e) psychologue, de permanences régulières organisées à l'école, ou d'observations en classe, selon la formule la mieux adaptée à la situation.

Lorsque l'échec des apprentissages du langage écrit persiste au point d'inquiéter les enseignants et/ou les parents, il est indiqué alors de consulter un(e) logopédiste du Service médico-pédagogique pour une évaluation des compétences et des manques de l'enfant.

C'est ce bilan qui va permettre de distinguer une dyslexie avérée d'un simple trouble d'apprentissage du langage écrit.

DÉFIS

Reconnaître les élèves qui présentent une dyslexie-dysorthographe, c'est admettre les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans leur parcours scolaire et leur vouer une attention respectueuse.

Soutenir les élèves qui présentent une dyslexie-dysorthographe, c'est développer une relation entre les enseignants, les parents et les partenaires de l'école basée sur le désir de mieux les guider en unissant idées, réflexions, temps, forces et compétences.

Les comprendre, c'est mettre en place une approche pédagogique individualisée assortie de mesures adaptées, c'est aussi développer à leur égard une pédagogie particulièrement attentive.

Les respecter, c'est leur donner la chance d'être autonomes et de les conduire aussi loin qu'ils peuvent aller.

Prendre le temps de réfléchir ensemble à ces questions, c'est se donner une chance supplémentaire de répondre aux besoins de ces élèves.



de chausse, une renarde qui ^{asé} trois petit
le pris avec elle de dans son brier

François, 12 ans

REMERCIEMENTS

Nous remercions très sincèrement pour leur inspiration, leur collaboration et leur soutien :

- Mmes Gihane Mokhtar Brandt et Tania Shakarchi de l'Association Dyslexie Suisse Romande (ADSR)
- Le Département de l'instruction publique et des affaires culturelles du canton de Neuchâtel
- La Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport du canton de Fribourg
- Mme Pascale Byrne-Sutton, directrice générale de l'Office de la jeunesse du canton de Genève (DIP)
- M. Stephan Eliez, médecin chef du Service médico-pédagogique (SMP), Genève
- Mme Laurence Garibian et M. Matthieu Mermoud, logopédistes au SMP, Genève
- L'Association Romande des Logopédistes Diplômée-e-s
- MM. Pablo Sanchez, graphiste à Neuchâtel et Jonathan Pallie de JP & Design à Genève
- M. Pierre Joye, enseignant et photographe
- Les élèves ayant prêté leur regard



Regards sur la dyslexie-dysorthographe	p.3
Introduction	p.4
Définition	p.4
Remarques générales	p.5
Ecole enfantine	p.6
École primaire	p.7
Cycle d'orientation	p.8
Aide à l'apprentissage	p.9
Lecture	p.10
Analyse des erreurs en lecture	p.11
Productions écrites	p.12
Analyse des erreurs en orthographe	p.13
Grammaire	p.14
Apprentissage d'une seconde langue	p.14
Graphisme	p.14
Évaluation	p.15
Troubles associés	p.15
Orientations	p.16
Défis	p.17
Remerciements	p.18
Sommaire	p.19
Références	p.20

ADRESSES UTILES :

Association Dyslexie Suisse Romande
<http://www.adsr.ch/>
geneve@adsr.ch

BIBLIOGRAPHIE :

- **Dyslexie : [dépistage à l'école - au quotidien conseils pratiques]** / Geneviève Dansette, coord. de la partie "Au quotidien"... ; Monique Plaza, coord. de la partie scientifique... ; [préf. d'Alexandre Jardin] Paris : J. Lyon, 2004
Collection Santé minute ISBN 2843190789
 - **La dyslexie : [reconnaître et traiter la dyslexie chez l'enfant...]** / Annie Dumont
Paris : Solar, 2003
 - **Méthode d'initiation à l'écrit : pour les dyslexiques et les dysorthographiques** / Françoise Estienne Paris : Masson, 1999
 - **Les dyslexiques** / F. Estienne & A. Van Hout
Paris : Masson, 1997
 - **Dyslexie, dysorthographe, dyscalculie.**
Bilan des données scientifiques / Paris : Ed. INSERM, 2007 coll. Expertise collective
 - **Dyslexie et autres maux d'école** /M.-C. Béliveau Ed. CHU Sainte-Justine
- Dans 2 chapitres des livres suivants :*
- **La dyslexie** / S. Valdois : in J.-E. Gombert, P. Colé, S. Valdois, R. Goigoux, P. Mousty & M. Fayol (eds) "

« Enseigner la lecture au cycle 2 » (pp 173-208). Paris : Nathan Pédagogie, 2000.

- **Activités et adaptations pédagogiques pour la prévention et la prise en compte de la dyslexie à l'école** / M.-L. Bosse : in S. Valdois, P. Colé & D. David (eds), "Apprentissage de la lecture et dyslexie" (pp 233-258).
Marseille : Solal Éditeur, 2004.

La collection "les mots à l'endroit" (La Martinière): ouvrages spécialement étudiés pour les enfants dyslexiques, la liste des ouvrages de la collection à télécharger ici :

<http://www.dangerpublic.net/CatalogueLME.pdf>

D'autres références bibliographiques sont également disponibles auprès de l'ADSR.

VIDEOS à disposition au Service d'Éducation aux Médias (SEM), rue des Gazomètres 5, Case postale 241, 1211 Genève 8, tél. 022 / 325.10.65

Dyslexie-Dysorthographe



REPUBLIQUE ET CANTON DE GENEVE
Département de l'instruction publique
Office de la jeunesse
Service médico-pédagogique

POST TENEBRAS LUX

D-D